

Les débuts de l'imprimerie en Valais

JOHANNES STRACK (1647-1652)

Second imprimeur sédunois

Comme son prédécesseur Heinricus Streler, notre second imprimeur sédunois Johannes Strack était aussi Valaisan.

Cette famille n'est connue en Valais que dans la capitale.

Mentionnés, dans la liste des étudiants à l'Université de Fribourg-en-Brisgau (1460-1656), deux membres de cette souche y sont inscrits comme Sédunois¹.

Strack Johannes, *Sedunensis* Valesius, en octobre 1653, et J. Jos. Girardus Strack, *Sytnensis*, Valesianus, en 1655-56.

Notre imprimeur est principalement connu à Sion comme notaire apostolique de la république valaisanne² ainsi que maître d'école.

Après le départ des RR. PP. Jésuites (1620), remplacés par des laïcs, il est appelé comme professeur au collège pour succéder à M. Huber, place qu'il assumera jusqu'en 1651³ parallèlement à la marche de son commerce.

En 1646, Johannes Strack épousa Jeanne-Antonia, fille du capitaine Antoine Stockalper de Brigue, duquel il n'eut qu'un maigre héritage⁴.

C'est dans des conditions assez difficiles qu'il établit en 1647 son imprimerie. Comme il est dit dans une lettre adressée à son parent G. Stockalper⁵, notre disciple de Gutenberg, ayant imprimé pour un auteur un ouvrage d'une certaine importance, se plaint que son officine est encore incomplète, que des caractères et des vignettes ou figures lui font encore défaut.

¹ Dr Alfr. Grand : *Walliser Studenten an der Universität Freiburg in Brissgau*. (Blät. Wal. Gesch., vol. IV, p. 100.)

² Abscheids du Valais 1644 : A.B.S. 204/17, p. 458.

³ Dr Jér. Zimmermann : *Essai sur l'histoire du collège de Sion*, p. 34.

⁴ Chne Dr D. Imesch : *Zu den Anfängen der Buchdruckerkunst in Sitten* (Blät. Wal. Gesch., vol. III, p. 184).

⁵ Chne Dr D. Imesch : *loc. cit.*, p. 185.

Cette insuffisance sera vraisemblablement comblée par son achat fait à Genève, de quatre chars de caractères de plomb payés 50 couronnes d'argent chacun ⁶.

Ses propres difficultés financières, influencées sans doute par celles de l'époque, contribuèrent assurément au peu de durée de son entreprise ; malgré le cumul de ses fonctions et peut-être à cause de cela, l'imprimeur-professeur ne pouvait être, comme on dit, à la fois au four et au moulin : il se trouvait ainsi dans l'impossibilité matérielle de s'occuper sérieusement de son affaire.

Un des seuls exemplaires connus sortis des presses de Strack est intitulé :

Nomenclatura Rerum Scholis Humanioribus Utilissima, Parcae Comprimis in Rem Librariam pecuniae causa hoc compendiolio coacta, in gratiam tamen charae Juventutis Recusa.
Seduni, Typis Civitatis 1648. ⁷

La dédicace de cet opuscule d'une septantaine de pages adresse des louanges et des remerciements à ces Messieurs de la ville de Sion, pour les faveurs accordées, qui lui ont facilité l'impression de cet ouvrage.

Il est à supposer que l'imprimerie a été reprise par la ville, faute à notre imprimeur de moyens financiers lui permettant de cheminer. C'est peut-être pour cela que la raison sociale apposée « *Seduni Typis Civitatis* » figure sur l'opuscule.

A la mort en effet de Johannes Strack, survenue en 1652, on prétendit qu'il laissait d'innombrables dettes ⁸.

Sion, juin 1941.

L. IMHOFF

⁶ Chne Dr D. Imesch : *loc. cit.*, p. 185.

⁷ Exemplaire se trouvant aux Archives Stockalper, à Brigue.

⁸ Chne Dr D. Imesch : *loc. cit.*, p. 185.